

RAPPORT N°242 DE SOS-TORTURE/BURUNDI PUBLIE LE 1^{ER} AOÛT 2020

Ce rapport de SOS-Torture couvre la période du 25 juillet au 1^{er} août 2020 concernant les cas de violations des droits de l'homme au Burundi.

Au moins quatorze (14) personnes ont été assassinées au cours de la période dans différentes localités. Parmi les victimes figurent un couple marié et une autre personne décapités, deux personnes poignardées et quatre hommes en uniforme militaire de l'armée burundaise.

Le rapport fait également état de deux (02) jeunes filles violées et deux (02) personnes blessées dont un membre du parti CNL (Conseil national pour la liberté) qui a été poignardé par un Imbonerakure qui se trouve actuellement en état d'arrestation.

1. Atteintes du droit à la vie et à l'intégrité physique

- En date du 25 juillet 2020, Philbert Ntahimpera, un homme d'une soixantaine d'années, a été tué à coups de gourdin par Nestor Nkurunziza sur la colline Jimbi de la commune et province Gitega (centre du pays), tandis que Jean Claude Bukeyenzeza qui était avec la victime dans un bistrot a été grièvement blessé.

Sos-Torture Burundi note que Nestor Nkurunziza a été condamné à 20 ans de prison ferme au cours d'un procès de flagrance au cours duquel il a plaidé coupable.

- Dimanche 26/07/2020, un membre du CNL Ruberintwari Emmanuel de la colline Munyinya, zone Mukerwa en commune Busoni de la province Kirundo (nord du pays) a succombé des suites de coups et blessures lui infligés le 22/07/2020 par un groupe d'imbonerakure composé de Nzajibwami, chef des imbonerakure de la colline Mukerwa, Ntaryamira, Gasarwenda, Kavakure, Riyazimana et André qui est candidat aux élections collinaires de Mukerwa. Signalons qu'après avoir été battue, la victime a essayé de se plaindre devant le chef de colline Biziragakuba Léopold, mais n'a pas été reçue par lui.

Sos-Torture Burundi note que la police a finalement arrêté ce jour les auteurs du crime ainsi que le chef de colline vers 17 heures, après une certaine résistance de la part d'autres imbonerakure. Ils sont détenus au cachot de la commune Busoni pour enquête.

- Un homme connu sous le nom de Shirambere (35 ans) est décédé dimanche 26/07/2020 après avoir été poignardé vers 21 heures par son père du nom de Karenzo Juvénal sur la colline Kigaga, zone et commune Ntega en province Kirundo. L'administration locale confirme les faits et confie que la victime a été poignardée lorsqu'elle intervenait pour séparer ses parents qui se bagarraient.

Sos-Torture Burundi note que l'auteur de ce crime est en cavale et que les recherches sont en cours afin de l'appréhender et le traduire en justice.

- Sur la colline Mugera, zone et commune Mishiha en province de Cankuzo (est du pays), Bukuru Simon est mort poignardé à la gorge par sa femme Nsekerabansi Emilienne qui l'accusait de sorcellerie dans la nuit du dimanche 26/07/2020.

Sos-Torture Burundi note que la police judiciaire de Cankuzo a déjà arrêté la criminelle qui a été sérieusement passée à tabac par la population qui voulait se faire justice.

- Un corps sans vie en décomposition d'un homme qui n'a pas été identifié a été découvert dans la nuit de lundi le 26/07/2020 sur les rives du lac Tanganyika au quartier 3 de la zone Rukaramu, commune Mutimbuzi, province Bujumbura rural.

Sos-Torture Burundi note que les militaires d'une position proche de cet endroit en compagnie avec les administratifs locaux ont procédé à son enterrement dans la précipitation sans qu'aucune enquête soit menée pour son identification.

- Des individus non identifiés ont décapité la tête de Prime Sindibagira sur la colline Kivuvu, zone Mutoyi, commune Bugendana dans la province Gitega le 27/07/2020. Le chef de zone Mutoyi, Charles Nahishakiye confie que la victime aurait été assassinée suite à un conflit foncier.

Sos-Torture Burundi note que la police de Bugendana a arrêté un présumé auteur qui est détenu au cachot de la police communale pour raisons d'enquête.

- Quatre corps sans vie ont été découverts par des passants sur la colline Myave de la zone Ndora, commune Bukinanyana, province Cibitoke (nord-ouest du Burundi) au petit matin du 29/07/2020 à quelques kilomètres de la réserve naturelle de la Kibira. L'identité des victimes et les circonstances de leur mort restent inconnues. D'après des témoins, ces corps en décomposition qui étaient allongés dans un même endroit portaient des bottes et une tenue militaire de l'armée burundaise, avec du sang sec sur leurs vêtements.

Signalons qu'un élu collinaire de cette localité regrette que cela fait la troisième fois qu'on découvre des cadavres dans cette localité, mais que malheureusement il n'y a jamais eu la lumière sur ces assassinats. « La hiérarchie administrative nous ordonne à chaque fois de faire enterrer les victimes sans même faire d'enquêtes pour les identifier », a-t-il déploré.

SOS-Torture Burundi note que l'administration locale a ordonné l'inhumation des corps immédiatement après cette découverte macabre pour, dit-elle, « protéger la population contre d'éventuelles maladies ».

- Séverin et Rose Ntakimazi vivant en couple ont été tués et décapités par des malfaiteurs non encore identifiés non loin de leur domicile dans la nuit de mercredi 29/07/2020. Leurs corps ont été retrouvés au matin du jeudi 30/07/2020 sur la colline Bushirambeho de la commune Buhiga en province Karusi.

SOS-Torture Burundi note que le mobile de ce double assassinat et ses auteurs ne sont pas encore connus.

- Un corps sans vie du nom d'un certain Cyriaque a été retrouvé dans un champ de riz en commune Mpanda, province Bubanza mercredi le 29/07/2020. Cet homme habitait la zone Muzinda, commune Rugazi en province Bubanza et sa famille affirme qu'il avait disparu depuis le samedi 25/07/2020. La cause de sa mort reste inconnue.

SOS-Torture Burundi note que la police affirme avoir arrêté trois personnes dont la femme et la fille de la victime pour des raisons d'enquête.

- Des individus non identifiés ont assassiné Birikunzira (68 ans), un veilleur de nuit au marché moderne de Rugombo en province Cibitoke, dont le cadavre a été découvert au petit matin de ce vendredi 31/07/2020 dans une mare de sang en face des kiosques tout près de ce marché.

Sos-Torture Burundi note que la police à Rugombo n'a encore identifié aucun suspect à ce jour.

2. Atteintes à caractère sexuel

- Samedi le 25 juillet 2020, une fille prénommée Donavine de la 15^{ème} transversale à Mitakataka en commune et province Bubanza a été violée par un certain Evariste qui est un employé de SAVONOR. Cependant, selon des témoins sur place, le violeur a offert une corruption d'une somme de cinquante mille francs burundais (50,000 Fbu) à la mère de la victime pour arrêter des poursuites pénales contre lui.

Signalons que le même crime de viol a été commis vendredi le 24 juillet 2020 contre une jeune fille de 16 ans étudiant en 7^{ème} année de l'école fondamentale par deux jeunes gens, Ndikumana Emmanuel et Mwirabura Dominique, qui sont en cavale pour le moment, selon une femme élue de cette colline.

- SOS-Torture Burundi note que l'administrateur communal de Bubanza n'a rien entrepris afin que les auteurs de ces deux cas de viol puissent être punis conformément à la loi.

3. Atteintes du droit à la sécurité physique

- Sur la colline Mibanda, zone Kizuka, commune et province Rumonge (sud-ouest du Burundi), un militant du CNL du nom de Nicimpaye Thérance a été poignardé mercredi le 29/07/2020 par un jeune imbonerakure du nom de Havyarimana Nestor. La victime a été évacué vers une structure de santé proche de la colline Mibamba pour des soins.

Sos-Torture Burundi note que l'auteur a été arrêté par la police judiciaire et est détenu au cachot de Rumonge pour investigation.



SOS – Torture/Burundi

Monitoring sur les cas de torture, les arrestations arbitraires, les disparitions forcées et les exécutions sommaires au Burundi

SOS-Torture/Burundi a été initiée dans l'objectif d'informer l'opinion nationale et internationale sur les violations graves des droits de l'homme en cours au Burundi à travers des rapports de monitoring notamment sur la torture, les arrestations arbitraires, les disparitions forcées, les violences sexuelles et les exécutions sommaires.

Cette initiative d'informer sur les réalités du pays a fait suite au carnage d'une centaine de personnes tuées au cours de la journée du 11 décembre et celle du 12 décembre 2015 par des policiers et des militaires sous le prétexte de poursuivre des rebelles qui venaient d'attaquer des camps militaires situées à la périphérie de la capitale.

Les zones touchées sont dites contestataires du troisième mandat du Président Nkurunziza à savoir Musaga, Mutakura, Cibitoke, Nyakabiga, Jabe, les deux dernières étant situées au centre de la Mairie de Bujumbura.

SOS-TORTURE